



VARIÉTÉS.

UNE LETTRE D'HENNEQUIN, PEINTRE LYONNAIS.

Voici une singulière lettre écrite à la Commission temporaire, en 1793, par Pierre-Auguste Hennequin, peintre et sculpteur qui a laissé un nom qui n'est pas inconnu dans les arts. Après avoir habité notre ville, il mourut à Tournay, au mois de mai 1833. On retrouvera dans cet écrit toute l'emphase et toute la boursoufflure que la tourmente révolutionnaire avait jeté dans les esprits. Il ne faudrait pourtant pas juger du mérite de l'artiste d'après cette lettre. Nous ne connaissons de lui à Lyon que deux paysages qui appartiennent à M. Louis Perrin et qui ne sont pas sans quelque mérite.

CITOYENS,

Lyon fit la guerre à la liberté, Lyon n'est plus : j'habite sous ses ruines, je suis membre du comité des démolitions. Mais il ne suffit pas que ces maisons qu'habitaient le luxe et l'égoïsme, soient détruites, il faut que l'Europe entière et la postérité connaissent la juste punition de cette ville rebelle.

J'ai donc pensé qu'il en fallait faire un tableau qui serait vraiment national. On pourrait le multiplier par une gravure à l'eau forte, et ce serait une terrible leçon pour les villes qui auraient la témérité de vouloir suivre un exemple aussi funeste aux scélérats. Ce tableau serait exposé dans un lieu